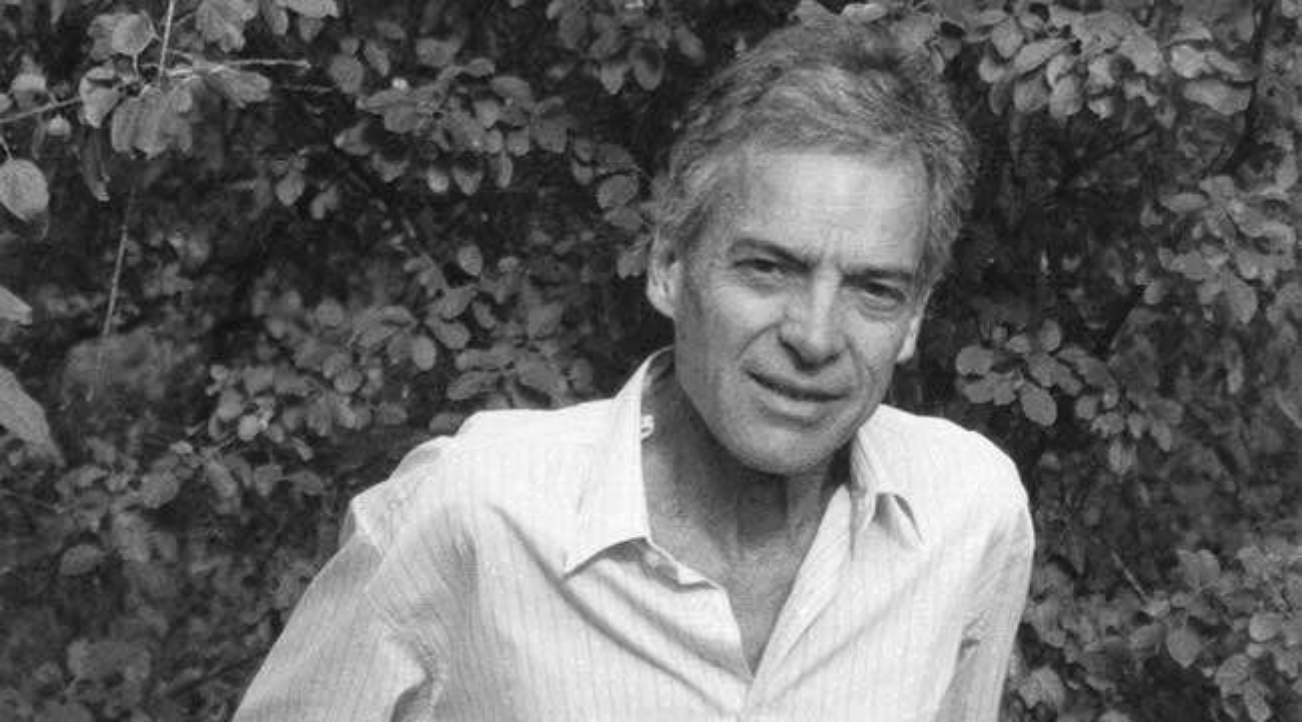


LUMIÈRE DE LA CLANDESTINITÉ



Michel Henry

Grégory Dominé

« PHÉNOMÉNOLOGIE ET ŒUVRE LITTÉRAIRE »

COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR JÉRÔME DE GRAMONT
INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS
16-17 FÉVRIER 2012

LUMIÈRE DE LA CLANDESTINITÉ

TEXTE DE LA CONFÉRENCE
AUTOUR DES ROMANS DE MICHEL HENRY

LUMIÈRE

DE LA

CLANDESTINITÉ

Le jeune officier, Gallimard, 1954.

L'Amour les yeux fermés, Gallimard, 1976, Prix Renaudot.

Le fils du Roi, Gallimard, 1981.

Le cadavre indiscret, Albin Michel, 1996.

« ... ne vivons-nous pas dans un perpétuel présent ? Sommes-nous jamais sortis de celui-ci ? Comment le faire si nous sommes des vivants, invinciblement joints à eux-mêmes dans la Vie qui ne cesse de se joindre à soi — de s'éprouver soi-même dans la jouissance de son vivre, dans la chair indéchirable de son Affectivité originaire —, tissant inexorablement la trame sans faille d'un éternel présent ? L'éternel présent vivant de la Vie, la Demeure qu'elle s'est assignée à elle-même — la Demeure de la Vie en laquelle tout est vie, hors de laquelle aucune vie n'est possible —, c'est donc aussi la nôtre, celle de tous les vivants. C'est la raison pour laquelle il y a tant de places dans cette Demeure ¹. »

Si chaque roman de Michel Henry raconte « l'histoire de la vie ² », cette histoire n'est pas et ne peut être anonyme : de même en effet que la vie n'est telle qu'étant celle de chacun, vivant auquel se voit confié une place unique, royale, que la vie abreuve d'absolu concret, appelle du nom d'individu, et à la fois « re-lie » du lien d'essence commun à chacun qui est d'être reçu en la Vie, le personnage porte le récit romanesque. Il s'agira donc en outre de voir que l'histoire de la vie échappe à la totalité qu'est la dialectique

¹ Michel Henry, *Incarnation. Une philosophie de la chair*, Seuil, 2000, 91.

² « Ce que je raconte en effet est *l'histoire de la vie* []. » (Ibid., « Narrer le pathos », entretien avec Mireille Calle-Gruber, 1991. Rééd. *Phénoménologie de la vie* III, PUF, 2004, 311.)

générale, factuelle pourtant de l'Histoire du Monde. N'étant rien de dialectique, soustraite à la synchronie du temps, l'histoire de la vie sera pathétique. *Aussi le roman devra selon Henry « narrer le pathos », porter témoignage (à) de la Passion qu'est la Vie, sans exclure le martyrologe. Histoire sera donc la trame d'affectivité comme tapisserie, tissu ou texte enchevêtré au palimpseste de la chair.* Chair de la corporéité subjective qui n'est pas le versant obscur d'un corps-objet premier ouvert à la représentation. *Ainsi ce que développe l'imaginaire romanesque y reste enveloppé, touche, épouse, exprime directement comme la musique ou la peinture ce que la spéculation n'évoque qu'au prisme d'un langage reflété au miroir du monde. N'est-ce alors défier l'apparaître octroyé à ce monde que de raconter l'Histoire de la Vie à l'épreuve de la parole de la Vie, révéler non seulement que l'apparaître reste au monde irréductible, mais contester à ce que l'on nomme communément monde toute réalité que de relater le textile de la Passion que le jour n'exhibe qu'au revers du négatif ? N'est-ce écrire le Je d'un **cogito** antérieur au premier écart de la différence, regagner le commencement perdu de l'apparaître qu'obnubile, accapare l'apparence, ramener toute prétention de ce qui apparaît au simulacre de la révélation ? Si Descartes peut être tenu pour le véritable fondateur de la phénoménologie ³, c'est encore parce que le suspens — qu'il est difficile de continuer d'appeler « radical » ⁴ — de la tradition que souhaite accomplir la méthode enraye la conception occidentale de l'apparaître, prise à la commune entente de la parole captive du jour paru. La réduction épochale de la structure de la parution, d'essence apophantique représentation courante devenue, restitue la révélation au Je a-mondain. Aussi la persistance ontologique à la difficile autant que nouvelle attitude requise par la réduction a précisément trait à la modalité tout autre d'apparaître. En cela le geste de haute exigence auquel engage la phénoménologie matérielle, déprise de la phénoménologie hylétique, sera révolutionnaire, étoffe de feu, lequel ôte au langage accordé au désastre de la parution, voué au jour levé, le pouvoir d'accaparer la révélation. Le textile de la Passion de l'Histoire de la Vie échappe à la structuration apophantique de la dé-claration, laquelle porte la crise, décisive donc, de la civilisation occidentale, et qui n'est autre que la participation platonicienne établie au partage entre **onoma & rhêma**. *Afférente au tracé littéral autant que linéaire de la gram-**

³ Cf. Ibid., *Phénoménologie de la vie* IV, PUF, 2004, 97 : « Le christianisme : une approche phénoménologique ? » Henry rappelle encore à l'écoute vigilante du procédé révolutionnaire *qu'exige la méthode, suspens radical, altération de ce que Husserl appelle « attitude naturelle » face au monde* : « A-t-on prêté suffisamment attention au fait [] que le cogito ne s'accomplit qu'avec l'ÉPOCHÈ du monde, avec la mise hors jeu non seulement de tout ce qui est mais de la phénoménalité du monde comme tel, à savoir le Dimensional extatique auquel la pensée emprunte sa possibilité et s'accorde depuis la Grèce ? » (Ibid., *Généalogie de la psychanalyse. Le commencement perdu*, PUF, 1985, 6.)

⁴ D'épouser la plénitude d'abîme, la réduction récuse par conséquent toute radicalité afférente à un sol ontologique, précisément auxiliaire, lequel porte par ailleurs la confusion originaire de la révélation à une confusion ordinaire.

maire de la participation, la délimitation spéculative de la dialectique au crépuscule d'Aristote, circonscrite au possible du langage comme énoncé du monde, délimite le possible même de la philosophie.

Du prestige octroyé à ce que Descartes y verra de fable consécutive à l'alluvion bimillénaire du monde au miroir de son langage, la nuit sera donc la réplique, l'invisible même comme in-dicible, la transcendance d'une é-vidence naturelle. Au point que la dessaisie ou « dé-ception » du λόγος assigné au soir venu de la structuration apophantique, laquelle reporte l'Invisible *comme l'essence de la manifestation*, absolu auquel n'est plus opposé le seuil réflexif d'un visible originaire dont l'in-visible serait au mieux la réplique, et l'in-dicible le revers d'un langage de toute ostension, engage la patiente réduction du sédiment figé de la tradition ⁵.

Impression sans réfraction, tel est le secret de tout acte dérobé à la dualité de la parole du monde captive du visible :

Qu'il s'agisse du jeûne, de la prière, de l'action bonne ou mauvaise, ces diverses activités échappent au monde visible, s'accomplissant là où elles demeurent inconnues des autres : dans le secret ⁶.

En le secret n'est-il donc aucune césure de l'acte avec la contemplation :

La vie est donc praxis, elle est par essence la vie active. [] La vie contemplative n'est en soi pas moins praxis que la vie active, elle est donc le Même ⁷.

Que le tissu de tout acte brûle au secret de la crypte, dont aucun langage d'apocryphicité ne saurait témoigner, devant pour ce faire quitter l'étreinte dont il aurait à scruter le souvenir, rappelle à la *phénoménalité paradoxale du héros*, celle de Dionysos donc, comme du simple ou du fiancé de la Parousie épousé à la nuit, retranché de la clarté sans faveur du jour qui n'est autre que la différence générale au fronton de la cité superbe. La généralité de la différence du jour levé par lequel

⁵ Je rappelle telle proposition fondamentale : « toute vie est invisible, l'invisible est l'essence de la vie. » (Ibid., *L'essence de la manifestation*, PUF, 1963, § 50. Rééd. 2011, 556.) « Précisément parce qu'il n'est pas le concept antithétique de la phénoménalité, l'invisible n'est pas non plus celui du visible. » (Ibid., § 51, op. cit., 557.)

⁶ Ibid., *Paroles du christ*, Seuil, 2002, 25. Cf. Ibid., *Phénoménologie de la vie III*, op. cit. 159-160 : « La vie et la République ». [] ἐν τῷ κρυπτῷ [] : « [] dans le secret []. » (Matthieu 6 4.) [] καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ χριστῷ ἐν τῷ θεῷ []. « [] et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. » (Colossiens 3 3.) J'adopte par défaut, pour la seconde alliance, et pour m'en tenir aux limites de la présente communication, la TOB. La question de la traduction et de la réception de l'évangile grec (comme passage du texte au codex autant que calque de l'original fantôme hébreu, de même que la traduction vulgate) engage à l'infini du commentaire : c'est un livre.

⁷ Michel Henry, *Phénoménologie de la vie IV*, op. cit., 29 : « La question de la vie et de la culture ». « Ainsi, c'est dans la parfaite intériorité de Dieu que consiste l'Action, la perfection de l'acte. » (Ibid., *Le bonheur de Spinoza*, PUF, 2004, 109.) « L'écoulement de l'âme en Dieu est un acte. » (Jeanne M. Guyon, *La vie par elle-même* 3 [14], Honoré Champion, 2001.)

début la tragédie assigne au visible le prestige de l'apparaître, comme toute réalité : la différence sourd au soleil de gloire détaché de la plage vide d'événement qu'est la nappe unitaire de l'aube, déploie le jour analogique au bien. Or le secret en lequel réside le héros dévoile que le monde, simulacre de révélation, présuppose l'immédiation sans mémoire d'une donation antérieure à toute origine, en laquelle ruisselle tout acte éprouvé comme tel, subjectivement ⁸.

L'apparaître pré-originnaire à tout vestige n'est donc rien d'un premier écart : l'Invisible n'est pas la transcendance du visible, la réplique analogique d'un original au revers de la paroi ; l'Invisible est la révélation, la nuit sans distance de l'étreinte, le penser tragique de plénitude.

Reprenons — et précisons : la détresse relative à la facture apo-phantique de l'énoncé discursif rapporté à ce qu'il prétend référer, tenu pour la seule forme de langage au préjudice de toute autre forme possible ⁹, conjecture la différence, étalon de vérité assimilé au jour levé de la cité. La dis-location qu'est la différence, la clarté neutre, tierce du γένος τρίτον de Platon ¹⁰, préalable à la vision du royaume dédoublé au tracé de la ligne, est donc é-vidence : diaphanéité de la différence, laquelle préside au partage de la faculté de voir avec le visible ¹¹. Aussi la structure de la proposition déclarative n'est autre que celle de la clarté du jour *comme différence* : à l'ostensivité de la différence correspond la substitutivité de la dé-claration, laquelle suppose ce qu'elle désigne. Distincte de ce qu'elle laisse voir comme de tout jugement vrai ou faux, la déhiscence de la différence est

⁸ Et de nouveau n'est-ce que le prestige accordé à l'extériorité de la différence résulte de la constitution même de la grammaire de la participation, fluence verbale ayant pénétré la saturation évocatoire du substantif ? À la frontière entre **onoma** & **rhêma** se tient donc le participe présent substantivé, station de l'instant comme étant : τὸ ὄν. La nouaison du point chute au participe voue le flux de la temporalité au premier écran d'extériorité, ouvre au temps comme monde. Or n'est-ce de la fracture dyadique subséquente au tracé de la ligne platonicien, lequel va dédoubler le royaume de la manifestation entre le visible (ὄρατόν) et l'Intelligible (νοητόν), de laquelle résulte le prestige accordé à l'extériorité d'une clarté sans faveur — et le logocentrisme comme apophanticité —, fût-elle analogique au Bien ? En toute probité herméneutique, la fuite de la ligne du temps, tracé d'horizon au langage doxique, frange versatile d'écume à la surface océane, divise l'Unité de la foudre d'Héraclite. À cet égard — en dépit bien entendu de la rigueur comme de l'audace d'une méthode, et des chemins particuliers qu'elle aura empruntés —, la phénoménologie historique n'a peut-être pas suffisamment désenchanté le halo de détresse réverbéré du soir grec, qu'il s'agisse de l'intentionnalité husserlienne ou du dimensionnel extatique heideggérien. Michel Henry cherchera donc à élucider, au fil de la déconstruction de la phénoménologie historique, « la carence phénoménologique de la pensée occidentale, laquelle, en fait de phénoménalité, ne connaît que l'apparaître ek-statique du monde. » (Michel Henry, *Phénoménologie de la vie* III, op. cit., 158 : « La vie et la République ».) « J'appelle 'philosophie occidentale' celle dont le logos est la phénoménalité du monde et repose sur elle. » (Ibid., *Phénoménologie matérielle*, PUF, 1990, 130.)

⁹ Λόγον ἀναγκαῖον ὅτανπερ ἢ τινὸς εἶναι λόγον· μὴ δὲ τινὸς ἀδύνατον. « Quand il y a discours, ce doit être un discours qui porte sur quelque chose ; un discours qui ne porte sur aucune chose est impossible. » (Platon, *Le Sophiste* 262 e, trad. Nestor L. Cordero, Flammarion, 1993.)

¹⁰ Ibid., *La République* VI 507 e.

¹¹ [] τοῦ ὄραν αἰσθησις καὶ ἡ τοῦ ὄρασθαι []. (Ibid.)

la vérité comme vérité ouverte : a-périté veut dire ouverture, horizon ou éclaircie. Indifférence de la différence quant à la totalité possible ou pensable, tout fait contingent, étrangeté du jour levé quant à ce qu'il éclaire, par lequel, en outre, d'engager le différé de la prédication, commence la possibilité de la feinte : la diaphanéité du tiers ordre de la différence ouvre sans égard à la duplicité.

Or ce dont le jour est la différence, c'est ce qu'il escompte et ajourne, à savoir la passivité im-médiate de la révélation, que le roman a vocation d'exprimer. Immédiate veut dire : antérieure à tout penser envisagé au médian ré-flexif de la représentation, im-médiation reconnue en l'étreinte sans distance de l'Immémorial, qui par là-même est l'Inoubliable. La révélation est donc la donation, que signe le délaissement pour le don reçu en plénitude.

Aucune donation qu'est l'apparaître n'advient par conséquent de la différence du jour ni n'entre en relation avec elle, toute perception de la forme, couleur, chaleur, douleur ou clameur. Et c'est à la phénoménologie que revient la tâche de désensorceler le crédit porté à la gloire du soleil ¹², d'élucider l'impuissance de la différence à l'épreuve de la donation, laquelle, antérieure à la représentation comme à la négativité de la conscience, poids qui n'est que poids d'amour, consacre la Personne : a-mnistie de l'Inamissible en la chair invisible d'avant tout éveil, assuétude au présent sans aura.

Le présent conféré est donc consubstantiel à qui le reçoit : telle est la condition filiale de l'Homme, héritier d'une royauté sans empire, d'indéfectible étreinte revêtu, que Michel Henry approfondit à la méditation de la christologie johannique. Aussi la difficile économie de la génération du Fils consubstantiel au verbe divin, laquelle souhaite répondre de l'antériorité an-archique de la susception *contemporaine absolument de l'antériorité, porte au grec contre le grec* la dramaturgie révolutionnaire du présent : le présent demeure étranger à la ponctualité, au graphe asséché au point sur la ligne, et que figure l'in-stant traditionnel à la représentation. Il est donc décisif d'établir la distinction *de la plénitude de la répétition, avant comme avent sans événement égal au seul réel du présent conféré au Je*, d'avec la représentation courante du présent comme présent assimilé au seuil ou au deuil de l'in-stant chu de futur à passé. Autre figure essentielle de la fable d'Aliahova, Ossip dira donc à Sahli, Nadejda et Deborah :

C'est pourquoi l'instant n'est pas non plus quelque chose de fugitif, à quoi il faudrait s'agripper. À travers son éclat brille la puissance qui le pose et ne cesse de le poser ¹³.

¹² « Un corps peut-il penser ? Une étendue en longueur, largeur et profondeur peut-elle raisonner, désirer, sentir ? Non sans doute : car toutes ces manières d'être ne consistent que dans des rapports de distance ; et il est évident que ces rapports ne sont point des perceptions, des raisonnements, des plaisirs, des désirs, des sentiments, en un mot des pensées. » (N. Malebranche, *Entretiens sur la Métaphysique et la Religion* I 1.)

¹³ Michel Henry, *L'Amour les yeux fermés*, Gallimard, 1976. Rééd. ROMANS, « Encre Marine », 2009, 226. La révocation d'un présent réduit au point chute de l'in-stant, laquelle engage l'élucida-

Le présent de la donation consubstantiel au donataire *qu'est le Je est donc l'Ipséité*, élection comme sujétion sauve de toute emprise du négatif ¹⁴.

Aussi la lecture henryenne de la passivité virginal de la naissance, reprise au prologue évangélique johannique comme à Eckhart, rapporte la dichotomie de la révélation qu'est l'apparaître avec le simulacre d'apparaître du monde. La précedence de la révélation scripturaire sur ce que le naître de la nature porte à décloison, la naissance du vivant de la Vie à la Vie conteste à la naissance biologique toute recevabilité ¹⁵.

Ainsi ce que subjuge la fable du monde n'est autre que la naissance au verbe royal, pré-cédence d'amour du présent. La naissance amoureuse, i. e. acosmique, i. e. an-archique au verbe divin désigne la naissance du Je : notre naissance est une naissance au Livre, il n'en est pas d'autre. Ipséité de la naissance à Dieu que Jean va entendre, reprendre de la parole au soir commencé de la Passion : ἡγάπησάς με πρὸ καταβολῆς κόσμου ¹⁶.

La recollection passionnelle du Je épouse donc la donation, laquelle n'est et ne peut être autre que lui : oubli de l'Inoublié qu'offusque tout projet inté-essé de l'Être conjectural au don. *De sorte que de l'oubli de l'oubli perce la nature de l'égoïsme*, égicide du **pur ego** de Fils pour le soin voué au monde ¹⁷.

Le commandement du Je au commencement d'avant tout commencement, commandement d'amour, entend donc la pré-destination comme pré-dilection :

tion de la passivité de la répétition comme donation de la puissance faite au Je de l'Affectivité, Henry en trouvera notamment la formulation chez Kierkegaard. Cf. Ibid., *L'essence de la manifestation*, op. cit., § 70.

¹⁴ De la susception torrentielle du présent qu'est le Je témoigne *ce qu'il serait peut-être convenu d'appeler la parole phénoménologique la plus ancienne et néanmoins toujours à venir*, la parole de piété juive du Shir Ha-Shirim ou du Sefer Tehilim, laquelle fonde la révélation de Dieu à l'étreinte indéfectible du Je : אֶלֶּי עָלִי נִפְשֵׁי תְּשׁוּבוּן (Psaume 42 [7].)

¹⁵ De la génération passive de l'Ipséité irréductible à toute venue dans le monde, antérieure à la nature, retiendra-t-on le soliloque liminaire du fils du Roi : « De la haute rangée de peupliers qui limite la pelouse, une feuille se détache et descend lentement, tournant sur elle-même jusqu'au gazon où elle se pose sans bruit. Les arbres frémissent, une autre feuille tombe, le vent d'autan les arrachera toutes. Et puis le printemps reviendra, blondira les branches, les bourgeons exploseront et tout recommencera. La nature est éternelle, mais moi je le sais et je suis plus ancien qu'elle. Une joie sans limites m'envahit. » (Michel Henry, *Le fils du Roi*, Gallimard, 1981. Rééd. ROMANS, op. cit., 365.) « Naître, ce n'est pas venir dans le monde. Naître, c'est venir dans la vie. » (Ibid., *C'est Moi la Vérité*, Seuil, 1996, 79.)

¹⁶ « ... tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17 24 ; trad. légèrement modifiée.) Parole adjointe à la pré-cédence de l'Ipséité sur l'engendrement abrahamique : πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι : « avant qu'Abraham fût, Je Suis. » (Ibid. 8 58.) De l'antériorité immédiate de la naissance au Présent consubstantielle au verbe divin tutoyé, rapprochera-t-on encore la parole du christ du psame : אֵלֶּי בְּנֵי אֲהָהָ אָנֹכִי הַיּוֹם לְדַתְּךָ : « Tu es mon fils bien-aimé ; aujourd'hui je t'ai engendré. » (Psaume 2 7.) Cf. PAROLES DU CHRIST, op. cit., 149.

¹⁷ En résumé souci escamote oubli : « Dans le Souci, l'oubli par l'homme de sa condition de fils revêt sa forme extrême. » (Michel Henry, *C'est Moi la Vérité*, op. cit., 185.)

l'amour, ou bien encore l'exigence éthique de notre séjour, est ce qui commande, et n'est pas une conséquence. *Aussi la révélation johannique de la subjectivité consubstantielle à Dieu va engager, tel le fil d'or pareil au filigrane secret de la tradition, insue d'elle, sinon d'elle honnie jusqu'à vouer Hallâj ou Porete au supplice, la forme neuve de toute parole autre qu'apophantique* : confession d'Augustin, sermon d'Eckhart, immédiation cartésienne du penser¹⁸, torrent de Madame Guyon, comme ce que Mallarmé retrouva de la symbolique des lois de l'hospitalité délaissant la cosmologie de l'explication métaphysique, ou ce que la partie écrite, apophatique du traité wittgensteinien, dévolue à la clôture de la proposition déclarative, laissera affleurer d'une partie tacite, abîme du Je a-mondain in-dicible à la surface de la phrase¹⁹.

La précédente digression contribue en outre à faire voir que la donation immédiate, intérieure qu'est le présent du Je, écarte toute effectivité à la méta-phore²⁰. *Or qu'est la dissipation de la méta-phore sinon l'eu-charistie, action de grâces comme gratitude, partage de symbole au soir venu de tout acte, défaite de la césure de la théorie avec la pratique au jour entre-tendue*. La topologie henryenne affectionne la recollection crépusculaire :

J'ai toujours aimé ce moment où les derniers rayons du soleil deviennent horizontaux et illuminent soudain tous les obstacles qu'ils rencontrent, les entourant d'une auréole de clarté et d'or²¹.

Du secret eu-charistique de tout acte, lequel co-mémore le présent de la passion à la répétition d'un signe soustrait au dehors, le soir sera donc le trône privilégié. La brillance vespérale restaure ce que le jour a disloqué. La consécration eucharistique, laquelle révoque la similitude réciproque à la disjonction primordiale

¹⁸ « Par le mot de penser, j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-même ; c'est pourquoi non seulement entendre, vouloir, imaginer, mais aussi sentir, est la même chose ici que penser. ». « Cogitationis nomine, intelligo illa omnia, quæ nobis consciis in nobis siunt, quatenus eorum in nobis conscientia est. Atque ita non modo intelligere, velle, imaginari, sed etiam sentire, idem est hîc quod cogitare. » (R. Descartes, *Principes de la philosophie* I 9. AT IX [2] 28 & VIII 7.)

¹⁹ « Das Ich, das Ich ist das tief Geheimnisvolle ! » « Le Je, le Je, voilà le profond mystère ! » (L. Wittgenstein, *Tagebücher* 5.8.1916. Cf. LW WERKAUSGABE BAND 1, Suhrkamp, 1984. Trad. G.-G. Granger, *Carnets 1914-1916*, Gallimard, 1971.) « Das Subjekt gehört nicht zur Welt, sondern es ist eine Grenze der Welt. » (Ibid., *Tractatus logico-philosophicus* 5.632.) « Le sujet n'appartient pas au monde, mais il constitue une limite du monde. » (Trad. P. Klossowski, Gallimard, 1961.)

²⁰ Ce qu'exprime avec bonheur la formule suivante d'Augustin, secret de la joie toute de réjouissance au dôme seigneurial, dominical de plénitude, symbolique du séjour sans méta-phore : « [] requies Dei requiem significat eorum qui requiescunt in Deo, sicut laetitia domus laetitiam significat eorum, qui laetantur in domo []. » « [] le repos de Dieu, c'est le repos de ceux qui se reposent en Dieu ; comme la joie de la maison est la joie de ceux qui se réjouissent dans la maison. » (S. Augustin, *De Civitate Dei* XI 8, trad. L. Moreau, Seuil, 1994.)

²¹ Michel Henry, *Le jeune officier*, Gallimard, 1954. Rééd. ROMANS, op. cit., 114.

qu'engage toute ressemblance, brise le seuil de la vision co-gnitive, ordonne, institue la liturgie du vrai sang²².

Aussi la dramaturgie de l'Immanence, la répétition de l'eu-charistie noue l'Annonciation à la résurrection, la perpétuelle re-naissance virgine à la prédilection du présent éternel concret :

En arrière des choses se tient la puissance qui les produit. Chaque homme au plus profond de lui-même cache une source secrète. Je descendais lentement l'escalier aux marches luisantes qui conduit jusqu'à elle. Immérgé dans l'eau pure de la force et porté par elle, tendant les bras et m'étirant de tout mon long, je ne fus plus qu'elle, elle déferlait à travers moi, ruisselait le long des lignes de mon corps, emplissant tout mon être de son vacarme torrentiel²³.

Si le présent veut dire la contemporanéité, la contemporanéité n'est telle, a-t-on pu observer, qu'en la consubstantialité de la révélation qu'offuque la différence égale au temps du monde. Le présent n'est donc pas l'actuel, mais l'Immémorial a-donné sans médiation, et comme tel l'Inoubliable. La donation reste dépourvue d'aucun pouvoir d'écarter ce qu'elle donne sans réserve, i. e. de verser au moyen du monde. *Or justement le roman de la subjectivité clandestine sera le roman de la communauté*, de toute communauté possible, que le poème du monde, le médian ou le milieu de la différence voue à la parade : toute communauté véritable, im-médiate à la contemporanéité *consubstantielle au présent, unique étoffe de tout être*, re-ligieuse donc, sera donc invisible²⁴, a-cosmique. Le fil ténu d'une généalogie paradoxale la retrouve, comme de continuité apostolique, anachronique, disséminante à toute synchronie, aux syrtés de Nysse ou Milan, Neubourg ou Grateloup, Silvaplana, Skjolden ou Aliahova, vibrante au citoyen venu de loin, Denis, Ossip ou Sahli, émancipé de la pesanteur de la tradition, ayant le Livre pour compagnon d'exil.

La communauté n'est donc rien d'extatique, pas davantage que la subjectivité : à la vacuité absolue de ce que la spécularité henryenne appelle « l'Ek-stase » répond la plénitude sans quittance de la donation, invisible, le regard confidentiel de l'amour, le royaume amondain du Je²⁵.

Ainsi donc ce qui arrive à l'individu n'est rien de ce qui arrive (ou n'arrive pas) dans le monde, auquel, précisément, rien ne saurait arriver²⁶. La nuit a-mondaine

²² Et de rappeler — du corps transsubstantié — la proposition fondamentale du second concile nicéen de 787 : « Il ne leur a pas dit : Prenez, mangez l'image de mon corps ; mais : Prenez et mangez : ceci est mon corps. » Cf. Matthieu 26 26 & 28. Cf. Luc 22 19 & 20.

²³ Michel Henry, *Le fils du Roi*. Rééd. ROMANS, op. cit., 468.

²⁴ Cf. Ibid., *Incarnation. Une philosophie de la chair*, op. cit., 349.

²⁵ Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. « Ma royauté n'est pas de ce monde. » (Jean 18 36.)

²⁶ Henry déclare : « [] le salut de l'individu ne peut lui venir du monde ». (*Entretiens*, Sulliver, 2005, 14.) Sahli dira encore à celle qu'il aime, Deborah, la fille du Grand Chancelier, alors que le

de la révélation a revêtu le Je avant le lever du jour : tel est le don sans étendard de la royauté, la joie consubstantielle à l'apparaître, d'indéfectible étreinte antérieure à toute cause, comme de terrible douceur :

Tandis que le monde s'écroulait autour de moi et que les fils qui m'unissaient à lui venaient l'un après l'autre se rompre, il me semblait reconnaître au fond de moi-même, aussi indifférente aux événements qui m'atteignaient qu'au fléchissement de mon courage, la même puissance sans nom qui me poussait en avant vers quelque chose que j'ignorais et qui n'était sans doute rien que l'ivresse de son étreinte ²⁷.

Le seuil infrangible du monde reporte à l'antériorité du donné. Aussi la magnificence de la joie sans événement, parousie de laquelle nul n'est exclu, la donation étant elle-même dépourvue de tout pouvoir sur le don qu'elle donne, a-donné d'avance, assigne au tragique de l'hypotypose, dévorante et rénovante à la fois, qu'exprime de la sorte le personnage henryen : « [] il est impossible de prendre le moindre recul par rapport à elle, parce qu'elle vous submerge totalement ²⁸ ».

Le congé donné du monde reporte au secret a-donné de la révélation. La révélation est révélation heureuse, pure épreuve intérieure de la donation d'avant toute extériorité possible, étreinte sans possible délation du bonheur étranger au jour levé de la différence, dérobé à la clarté neutre de la cité. Assurément la nuit de la Résistance a été décisive à l'élucidation henryenne de la révélation : réduction de la clarté sans faveur accomplie au danger du maquis, dichotomie sans conciliation *de la subjectivité de la révélation avec le mythe du monde*. La clandestinité sera donc la condition de la subjectivité ²⁹. Une telle épreuve atteste encore qu'il n'est

feu dévore la cité d'Aliahova : « [] le destin de l'individu n'est pas celui du monde. » (Ibid., *L'Amour les yeux fermés*. Rééd. ROMANS, op. cit., 356.)

²⁷ Ibid. Rééd. ROMANS, op. cit., 151. Et de rappeler la formulation cardinale : « Mais la joie n'a rien au sujet de quoi elle puisse être joyeuse. *Loin de venir après la venue de l'être et de s'émerveiller devant lui, elle lui est consubstantielle, le fonde et le constitue.* » (Ibid., *L'essence de la manifestation*, op. cit., § 70, 831.)

²⁸ Ibid., *Le fils du Roi*. Rééd. ROMANS, op. cit., 389.

²⁹ « J'ai pris le maquis. Et là, une expérience fondamentale m'attendait, celle de la clandestinité qui, d'ailleurs, a marqué de façon profonde *L'Amour les yeux fermés*. Elle n'y figure pas à titre de souvenir biographique ou historique, mais comme révélateur d'un état de choses tout à fait anormal. Pourquoi la vie doit-elle, dans ce qu'elle a de plus personnel, se cacher ? Car la condition de la clandestinité [] permet de faire surgir la beauté de la vie, ce qu'elle a de précieux et de bouleversant. Je me suis servi en contrepoint de la menace qui pèse sur elle pour rendre manifeste sa magnificence, même dans les actes les plus simples. Marcher dans la rue librement, parler à quelqu'un sans avoir peur d'être dénoncé, ces comportements quotidiens revêtent soudain une valeur infinie. [] Il y a dans la clandestinité une intensification des relations humaines et, à ce titre, on peut dire qu'elle constitue une situation romanesque. » (Ibid., « Une politique du vivant », entretien avec J. Le Thor, Montpellier 1976. Rééd. *Auto-donation*, Beauchesne 2004, 223-4.) « L'expérience de la résistance et du maquis a eu en effet une profonde influence sur ma conception de la vie. La clandestinité m'a donné quotidiennement et de manière aiguë le sens de l'incognito. [] Du même coup cependant, le mythe de la société — de la Cité grecque où chacun trouve l'accomplissement de son être — en recevait une atteinte irréparable. Cet espace lumineux où nous som-

aucune biographie empirique qu'objective le dehors factuel : il n'est qu'une vie intérieure. Recouvrer le baiser de la parole de bénédiction antérieure à tout constat rappelle la joie de tout acte tissé au livre, la splendeur de la simplicité offerte ³⁰.

Par conséquent n'est-il de monde au sens du lustre autocrate de la nature : il n'est qu'une théophanie de la parole divine comme regard, laquelle suscite, rénove le revêtu en la pré-cédence de l'amour, sans opérer aucune césure. Tout acte sera donc oraison, éloquence sans syllabe. Intériorité du remerciement, remise d'absolu par-don, commémoration de la grâce.

La joie consubstantielle au don de la vie, abîme du verbe chair devenu, étreinte sans distance, n'est donc pas l'émerveillement philosophique du θαυμάζειν face à la splendeur du monde ; la simplicité assumptive de la joie demeure sans occurrence, libre d'événement. Ainsi submerge-t-elle autant le réprouvé asilaire retranché de tout spectacle : « cette joie qui faisait irruption sans rien devoir à aucun événement heureux — il ne s'en produisait justement jamais ³¹ ».

Précisons, de nouveau — et approfondissons. La spécularité henryenne sépare, comme la tradition mystique, la parole de la vie de celle du monde ³² : autrement dit la duplicité originaire de la révélation épouse celle de la parole, celle de la vérité. Or la double entente de la parole souligne un antagonisme d'origine grecque, du λόγος entendu comme discours, énoncé apo-phantique, phrase — que Platon arrête comme τινὸς εἶναι λόγον ³³ —, et que le prologue de l'Évangile johannique va enrayer, assertion du verbe divin chair devenu, annoncé comme λόγος σὰρξ ³⁴. Le colloque de la parole divine n'est donc rien de dialogique ; l'éloquence du verbe n'est rien du langage articulé. Le verbe d'amour donné à l'an-archie du commencement reste étranger à toute procédure catégorielle, privé de toute

mes tous ensemble, qui doit constituer notre véritable demeure et que n'avons plus à fuir dans un Ciel imaginaire, c'était celui de la violence des armes, de la délation, du marché noir, de la torture, d'une mort atroce pour beaucoup, de la peur pour tous. » (Ibid., *Michel Henry. L'épreuve de la vie* : « Indications biographiques : Entretien », Actes du colloque Michel Henry, Cerizy, 1996, Cerf, 2000. Rééd. Michel Henry, *Entretiens*, op. cit., 13-4 : « Un philosophe parle de sa vie », entretien avec Roland Vaschalde.)

³⁰ « L'air était léger, les teintes et les parfums d'une subtile délicatesse ; j'éprouvais, comme il arrive quelquefois, l'extraordinaire joie qui se lie aux actions les plus simples, qu'il y a, par exemple, à marcher. » (Ibid., *L'Amour les yeux fermés*. Rééd. ROMANS, op. cit., 181.)

³¹ Ibid., *Le fils du Roi*. Rééd. ROMANS, op. cit., 421.

³² « ... un abîme sépare la Parole de la Vie de celle du monde... » (Ibid., *Phénoménologie de la vie* IV, op. cit., 198 : « Parole et religion : La parole de Dieu. ») « Il va de soi que la conception d'une réalité quelconque se trouve modifiée du tout au tout selon que le support phénoménologique assigné à cette réalité est l'apparaître ek-statique du monde ou l'autorévélation pathétique de la vie. » (Ibid., 156 : « L'expérience d'autrui : phénoménologie et théologie ».) Mais c'est d'abord à la découverte de la *corporéité subjective biranienne* que Michel Henry a pu élucider la dichotomie rigoureuse de la révélation.

³³ Platon, *Le Sophiste* 262 e.

³⁴ Jean 1 14.

aptitude à démontrer ou contester. Feu secret de tout acte antérieur au tracé de la ligne, le verbe divin n'est en rien et ne peut être différent en rien de ce qu'il donne. Aucune rencontre n'est donc possible de la parole de Dieu avec celle du monde. Le martyr, témoin de la vérité de la parole divine, reste ainsi sans voix face à la parole d'accusation :

— J'ai rendu témoignage de la vérité.

— Qu'est-ce que la vérité ? []

Mais notre Maître se tut à nouveau et ne répondit rien ³⁵.

À la reconduction de la représentation duelle de la vision qu'ouvre le tiers ordre de la clarté de la différence au regard d'amour épousé, apposé, adonné à ce qu'il regarde, peut-on dire que la symbolique trinitaire consubstantielle, souhaite déposer, confondre la tripartition dialectique du syllogisme. Lorsque la proposition constate le prodige à même la différence originiaire, laquelle demeure pour jamais incapable de créer ou aimer rien, la bénédiction le suscite directement, comme elle avec elle ³⁶. Au retard constatatoire de la différence, l'étrangeté de la différence quant à ce qu'elle éclaire, répond la théophanie, clarté de Dieu au génitif subjectif (et par conséquent — le textile de la fondation étant étranger à toute opposition dialectique — au double emploi du génitif comme abrogation de la génitivité). La consubstantialité du regard d'amour à ce qu'il regarde, toute de compénétration pérochorétique, renverse l'entente co-gnitive de la vision : immédiation du regard re-ligieux.

Il est donc plus juste de dire qu'il n'est ni de-dans ni de-hors : il n'est qu'une tapisserie. Tel sera le renversement de la phénoménologie, d'obédience apophantique ³⁷ : n'étant en rien entretenue par une opposition dialectique, la relation de la transcendance à l'Immanence sera donc « re-ligieuse ». La transcendance y demeure astreinte sans orbe, distance ou parution. Cela revient à dire que l'Imma-

³⁵ Michel Henry, *L'Amour les yeux fermés*. Rééd. ROMANS, op. cit., 343. Cf. Matthieu 27 12-14. Marc 15 5. Luc 23 9. Jean 19 9. Et de rappeler la parole de Jean : Ἀυτοὶ ἐκ τοῦ κόσμου εἰσὶν διὰ τοῦτο ἐκ τοῦ κόσμου λαλοῦσιν· καὶ ὁ κόσμος αὐτῶν ἀκούει. Ἡμεῖς ἐκ τοῦ θεοῦ ἐσμὲν· ὁ γινώσκων τὸν θεόν· ἀκούει ἡμῶν· ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ θεοῦ· οὐκ ἀκούει ἡμῶν. « Eux, ils sont du monde ; aussi parlent-ils le langage du monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu. Celui qui s'ouvre à la connaissance de Dieu nous écoute. Celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. » (1 Jean 4 5.) La violence de la controverse doctrinaire relative à la définition de la nature de la Personne a sans doute porté au comble la division grecque de la parole : à la disjonction originiaire à la similitude, laquelle engage la réciprocité ou la subordination du Fils unique à Dieu, la spécularité conciliaire substituera la consubstantialité, anathémisera la Gnose au prix du seul ἰῶτα retranché : ὁμοιούσιος / ὁμοούσιος. (Cf. Symb. Nicée-Const. : [] ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ [].)

³⁶ Cf. Psaume 33 [9].

³⁷ Cf. Michel Henry, *Incarnation. Une philosophie de la chair* : « Le renversement de la phénoménologie », op. cit.

nence fonde la transcendance ³⁸. *Tel sera encore le renversement de la ressemblance opéré par le roman policier, lequel reporte d'énigme en intrigue au revers du tracé de la ligne, exsude le visage noyé au reflet de silence d'une vitrine, déchiffre, décrypte le suaire de la Passion.*

En effet la dé-ception progressive de la dialectique de la participation, laquelle dévoile la facticité de la structure diaphane, dissipe par là-même toute énigme, la reporte au seuil de représentation du monde : antérieure à toute énigme gît l'intrigue pré-originale, l'empreinte de la chair de souffrance. Investigation filigrane comme dissipation progressive, résolution comme dissolution de la vanité de l'énigme, reconduction du reflet au suaire, la trame du roman policier, laquelle collecte, exhume tout vestige au fil de l'enquête, adopte la démarche propre à la réduction d'essence phénoménologique. Le dernier roman publié de Michel Henry dissimule à cet égard, sous la banalité de l'enquête, la souffrance prise au linge de la véronique, le visage de la vérité dérobé à la vérité qu'exhibe la preuve, indice ou reflet énigmatique de la facticité générale du jour. Au point que seul le regard de femme saura dévoiler ou détacher la vérité perdue de tout visage à la césure du voir ob-jectivé, pénétrer sous le jour opaque la parousie du visage :

Le regard des femmes [] n'a fait que prendre un appui provisoire sur votre visage, avant de se précipiter vers ce qui n'a pas de visage. Au fond de sa Nuit, il y a Dieu ³⁹.

Le visage nu de la vérité révélé au filigrane du calotype, offusqué de publique ostension, force le signe, le seing de la répétition au secret :

- Ainsi, vous allez reprendre l'enquête ? Vous allez vous faire tuer !
- Je la poursuis secrètement.
- Cela ne servira à rien si, au bout du compte, vous ne pouvez dire la vérité que vous aurez découverte.
- Il suffira qu'elle soit consignée quelque part ⁴⁰.

³⁸ Cf. Ibid., *L'essence de la manifestation*, op. cit., § 32 & 33.

³⁹ Ibid., *Le cadavre indiscret*, Albin Michel, 1996, 234. Cf. INCARNATION, op. cit., 373. « Talis est quisque, qualis eius dilectio est. » « En l'amour sommes-nous devenus ce que nous aimons. » (S. Augustin, In Epist. Joh. ad Parth. II 2 14 ; je traduis.) « Daz ouge, dâ inne ich got sihe, daz ist daz selbe ouge, dâ inne mich got sihet ; mîn ouge und gotes ouge daz ist ein ouge und ein gesiht und ein bekennen und ein minnen. » « L'œil dans lequel je vois Dieu est le même œil dans lequel Dieu me voit. Mon œil et l'œil de Dieu sont un seul et même œil, une seule et même vision, une seule et même connaissance, un seul et même amour. » (Eckhart, Sermon N° 12, *Traité et sermons*, trad. A. de Libera, Flammarion, 1993.) « L'œil par lequel nous voyons les choses [] n'est autre que l'œil par lequel Dieu nous voit. Celui qui voit cet œil voit Dieu lui-même. » (Michel Henry, *Le fils du Roi*. Rééd. ROMANS, op. cit., 516.)

⁴⁰ Ibid., *Le cadavre indiscret*, op. cit., 138. « Peut-on vivre en tournant le dos à la vérité ? En l'oubliant complètement ? N'est-elle pas mêlée à notre souffle, de telle sorte qu'il deviendrait impossible de respirer si elle nous quittait pour de bon ? » (Ibid., 222.) Cf. Ibid., 62.

La résolution de l'énigme, laquelle dissipe donc l'illusion transcendantale, renoue l'intrigue, le textile de la Passion. *Or renouer la structure de l'intrigue, cela signifie reconduire la participation grammaticale au palimpseste de la trame du mythe*, que la grammaire de la participation a désourdié ⁴¹, ayant discerné **onoma** de **rhêma**. En revenir à la description de la tapisserie, dessaisir ou dé-cevoir l'explication, rétrocéder la Métaphysique de la synopticité, voire la pénétration désinentielle, syllabique, i. e. syncopale de la parole au reflet de la différence, tel est aussi le soin phénoménologique. Or est-ce l'union de la parole tragique, foudre d'avant la fracture dyadique de la ligne ayant égaré le philosophe comme le détective ⁴², avec le tissu de la chair seigneuriale, que la tapisserie romanesque henryenne engage à déchiffrer ? En l'a-mnistie regarde la donation sans advenue de l'étreinte, sans distance. Le renversement de la phénoménologie n'est autre que le celui de l'apo-phanticité de la participation grammaticale, é-vidence diaphane de la diaphore.

S'il n'est aucune césure effective de la dualité, il n'est donc que la répétition eucharistique du présent de Gethsémané : « comme sur la colline pierreuse, comme devant l'olivier, toutes choses nous furent données d'un coup. Nous ne savions pas que cet instant pouvait se répéter, cette plénitude était toujours là et, à vrai dire, ne nous quitte jamais ⁴³. »

Il n'est donc que le présent. *Ainsi peut-on dire que de mort n'est-il, qu'il n'est rien davantage que la fable du monde qui la représente*, étant donné que le présent demeure congédié au seuil de la représentation : au reflet à jamais infrangible brûle sans y pouvoir verser l'étreinte sans distance du Je. Il n'est que le verbe adonné à la chair d'absolu désir. La vie est plénitude, étoffe sans extase : en la plénitude qu'est la vie n'est-il et ne peut-il y avoir de place aucune pour le néant.

Nous vivons dans un éternel présent que nous ne quittons jamais. Ce qui se tient hors de lui est séparé de nous par un abîme. Et cela parce que le temps est un milieu d'irréalité absolue ⁴⁴.

⁴¹ Cf. Platon, *Le Sophiste* 262 bd. Cf. Ibid., *Le politique* 281 a b.

⁴² En effet, la ligne n'est-elle pas devenue labyrinthe, sédimentation onto-théo-logique sur laquelle Jorge L. Borges sacrifiera le détective comme le philosophe ? « Yo sé de un laberinto griego que es una línea única, recta. En esa línea se han perdido tantos filósofos que bien puede perderse un mero detective. » « Je connais un labyrinthe grec qui est une ligne unique, droite. Sur cette ligne, tant de philosophes se sont égarés qu'un pur détective peut bien s'y perdre. » (Jorge L. Borges, « La mort et la boussole », *Fictions*, trad. P. Verdevoye, Ibarra et Roger Caillois, Gallimard, 1957 & 1965.) Michel Henry fera dire au privé Joanès Michel : « Vous n'allez tout de même pas soutenir que Platon, le fondateur de la pensée occidentale, qui est la vôtre aussi bien que la mienne, avait perdu la raison ! » (*Le cadavre indiscret*, op. cit., 159-160.)

⁴³ Ibid., *Le fils du Roi*. Rééd. ROMANS, op. cit., 384. Et encore : « c'était là, à nos yeux, le signe de la vie : qu'elle se répète et renaisse chaque fois semblable à elle-même, et que tout soit comme la première fois. » (Ibid., *L'Amour les yeux fermés*. Rééd. ROMANS, op. cit., 248.)

⁴⁴ Ibid., *Entretiens*, op. cit., 12. « There is not room for Death. » Michel Henry citera souvent ce vers d'Emily Brontë, tiré du poème « No coward soul is mine », tout autant joyau de réduction

La plénitude de la répétition au seul réel du présent sera donc résurrection, répétition virginale de la susception sauve de toute déchirure extatique relative au temps du monde. De la descente de l'escalier au plongeon océanien, le cérémonial communiel de rénovation baptismale, réservé au temple, ayant donc exclu tout acte thématé, dénudé, dévêtu, rappelle au plérôme :

C'est ainsi que cette métropole prestigieuse comptait autrefois de nombreux bâtiments de forme octogonale d'une grande beauté, appelés baptistères, et dans lesquels l'initié entièrement dévêtu descendait dans un bassin situé au centre de la construction, afin de recevoir ce qui demeure quand on s'est dépouillé de tout : la plénitude sans limites de la vie ⁴⁵.

Immédiation de la révélation, donc. Immémorial du présent, re-ligion sans obédience, antérieure à toute théologie (devenue « théologie » au premier rai de la parution). Immédiation de la donation, consubstantielle au Je comme au Tu — communauté bue à la grâce de la solitude, que tout moyen offusque. Immédiation de la communauté par conséquent, épreuve du secret de l'Autre abreuvé sans distance au verbe tutoyé du christ, source unique ⁴⁶, communauté sans prédicat de la passion vivante.

La révocation de l'apparaître de la différence égale au jour paru engage la révocation de la communauté entendue au prisme d'un inter-médiaire ontologique, tout être-avec. *Or s'il n'est de phénoménologie que de la vie, si la vie n'est rien que phénoménologique, s'il n'est rien que n'étant rien la mort atteigne, s'il n'est*

phénoménologique. Cf. LE BONHEUR DE SPINOZA, op. cit., 106. Cf. AUTO-DONATION, op. cit., 232. Proximité, encore, de Michel Henry avec Wittgenstein : « Für das Leben in der Gegenwart gibt es keine Tod. » (L. Wittgenstein, *Tagebücher* 8.7.1916. Cf. LW WERKAUSGABE, op. cit.) « Pour la vie dans le présent il n'est pas de mort. » (Trad. op. cit.) Cf. Ibid., *Tractatus logico-philosophicus* 6.43 & 6.4311. Wittgenstein a lu Schopenhauer comme Henry : « Die Zeit, da ich nicht seyn werde, wird objektiv kommen ; aber subjektiv kann sie nie kommen. » (A. Schopenhauer, *Die Welt als Wille und Vorstellung* Suppl. IV XLI.) « [] le temps où je ne serai pas arrivera objectivement ; mais subjectivement il ne pourra jamais venir. » (*Le monde comme volonté et comme représentation*, trad. A. Burdeau, PUF, 1966.)

⁴⁵ Michel Henry, *L'Amour les yeux fermés*. Rééd. ROMANS, op. cit., 297-8. « Qui a eu la chance de voir un jour la mer d'Aliahova et de se plonger en elle, comprend pourquoi depuis toujours cet acte fut considéré comme sacré par ceux qui l'accomplirent. Celui qui est immergé n'a pas seulement congédié le monde et les multiples objets entre lesquels son regard se disperse ; tandis qu'il ferme les yeux et se livre à la force immense qui le soutient, l'élément nouveau se donne à sentir en chaque point de son corps, il n'est aucune partie de son être qui ne l'éprouve et ne soit touchée par lui, la plénitude à laquelle se confie l'enveloppe entièrement. » (Ibid., 141.) Cf. Ibid., *L'essence de la manifestation*, op. cit., § 37, 359-60.

⁴⁶ [] ἐγὼ ἐν αὐτοῖς· καὶ σὺ ἐν ἐμοί : « [] moi en eux comme toi en moi. » (Jean 17 23.) Cf. Ibid. 17 10 : καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς : « et je suis glorifié en eux. » « [] nous buvons les uns et les autres à la même fontaine de vie, qui n'est autre que la vérité éternelle []. » (Jacques B. Bossuet, *Sermon sur les Anges Gardiens*, Payot & Rivage, 2005, 52.)

qu'une communauté de vivants abreuvés sans réserve ni condition à la source unique qu'est la source invisible de Vie, la communauté des vivants garde encore celle des défunts, endormis ou disparus desquels la crypte affleure, vibre ou monte sans écran en la visitation de la Parousie. Le spectre revient au seul réel du présent. Mânes et Larves d'Elpénor ou d'Euryale, cendre que ravive la flamme sur le pré asphodélique de justice, recollection sans travail du revenant qu'aucune métaphore n'éloigne du vivant traversé. De la phénoménalité occidentale originaire qu'accompagne la phantasmagorie, de ce que Jacques Derrida a décelé de la corrélation lancinante du φάντασμα au φαίνεσθαι peut-on dire qu'il n'est de place aucune pour l'objectivité du monde au seuil duquel le tré-pas est figuré : il n'est que la vie (ou la « vie »), laquelle n'accorde à la mort (ou à la « mort ») reconduite à la représentation d'ajour ni de place. *Les morts sont les morts des vivants, lesquels affleurent, montent, vibrent, respirent en nous, viennent en nous-mêmes comme nous venons à nous-mêmes, passivement.* De la contemporanéité au vivant comme au défunt, reconnue au seul réel du présent sans étendue, Sahli prononce la sentence :

Oui, on peut être très loin de ce qui nous entoure, tout près de ce qui n'est plus — tel est l'étrange espace de l'univers spirituel ! Oui, on peut se faire le contemporain de ceux qui nous ont quittés depuis longtemps ⁴⁷.

Invisible communauté, communion re-ligieuse déprise de toute appartenance entretenue au prisme de la clarté qu'est la diaphanéité de la différence, contemporanéité consubstantielle à l'im-médiation sans inter-médiaire de la donation, pénétration sans ange. Aussi la consécration eucharistique de tout acte répété commémore l'Inamissible, don sans possible mémoire, sans possible oubliance de la vie ⁴⁸, réception passive de la royauté antérieure à tout vouloir mondain ⁴⁹.

Ainsi l'étreinte de Dieu, laquelle ruisselle en l'abandon de Dieu, est étreinte du Je ⁵⁰, pro-nom antérieur à toute ostension, toute suppléance par le nom, sceau de l'Agneau d'avant la venue génésique. Le pronom Je est donc le seul pré-nom,

⁴⁷ Michel Henry, *L'Amour les yeux fermés*. Rééd. ROMANS, op. cit., 269. « Si le monde moderne élimine autant qu'il le peut toute forme de communauté avec les morts [], n'est-ce point aussi parce que l'être en commun avec les morts réside dans cette subjectivité radicalement immanente, acosmique et pathétique que nous sommes ? » (Ibid., *Phénoménologie matérielle*, op. cit., 155.)

⁴⁸ « Si la vie échappe à toute mémoire lors même qu'elle ne nous quitte jamais, c'est qu'une mémoire sans mémoire nous a unis à elle depuis toujours et pour toujours. » (Ibid., *Incarnation. Une philosophie de la chair*, op. cit., 267.) Cf. S. Augustin, *Confessions* X 18 : « Si praeter memoriam te invenio, inmemor tui sum. Et quomodo iam inveniam te, si memor non sum tui ? » « Si je vous trouve, mon Dieu, hors de ma mémoire, il faut donc que je vous aie oublié. Et comment vous puis-je trouver si je ne me souviens pas de vous ? » (Trad. Arnauld d'Andilly, Gallimard, 1993.)

⁴⁹ Cf. Jean 8 28. « Non ego vita mea s[u]m. » « Je ne suis pas moi-même la vie dont je vis. » (S. Augustin, *Confessions* XII 10 ; je traduis.)

⁵⁰ « Hie ist gotes grunt und mîn grunt gotes grunt. » « Ici le fond de Dieu est mon fond et mon fond le fond de Dieu. » (Eckhart, Sermon N° 5 b, op. cit.)

comme le pronom Tu, secret d'une alliance toujours entendue, reconnue du sujet tissé à la tapisserie du secret du Livre, la profondeur de l'Histoire romanesque de la Vie. La continuité de tout acte tissé au texte qu'est le présent du Livre défie la dialectique : l'histoire du Livre n'est pas celle du Monde ; elle est l'écoulement continu, tout intérieur de l'Histoire sainte — la justice immanente.

Aussi la perpétuation eucharistique de tout acte fonde le roman au travers du personnage, répétition de la souffrance christique : narrer le pathos, ce sera écrire le roman de la Passion. De la déposition de la Personne du Christ au tombeau *émane le personnage prototypique du roman*, Yosseph de Ramataïm : déposition de la Personne, répétition de la déposition à travers le personnage, tel est le roman d'origine courtoise, la quête du graal de Chrétien de Troyes et Robert de Boron.

Nul doute que la virginité de la résurrection au cénotaphe traverse Ossip, Denis, Sahli, Deborah, Nadejda, comme José, le fils du Roi, accompagné de la cohorte asilaire sublime, envahie de charité, tout réprouvé de gloire, Lucile, le détective Joanès Michel, engagé à travers le secret de la vérité, filigrane au jour factuel, ainsi que le jeune officier, premier personnage henryen, ce fils de l'Absolu que touche l'immérité du don.

Le tissu de tout acte enchevêtré à l'absolu est donc tout autant abîme, sceau d'une alliance soustraite à l'actuel qu'est le vain reflet du monde, lequel accapare la donation. Immédiation de la communication, vêtement abyssal du colloque sans possible désunion, étranger au temps du monde égal à la représentation, telle est l'Affectivité, la dramaturgie de la Passion comme amnistie, don d'oubliance comme par-don ⁵¹.

En ce sens formulera-t-on la réduction à la mesure de la pléthore : « l'étreinte, sans distance — l'univers, sans distance ». Le cristal de la cité sainte d'Aliahova, comme le vaisseau d'apocalypse, la tapisserie sans déchirure de la tesselle de Ravenne, le cinabre de la chapelle de Houston que gagne la ténèbre, la nuit de Coltrane touche la répétition de la passion vivante : mandylion sans typologie, acte recouvert de la création sans obéissance, d'architecture commune à la littérature comme à la musique ou la peinture, expression de la source unique *que la « nécessité-intérieure » de laquelle émane toute forme* aura désenséveli de la pétrification dogmatique de la forme au monde consentie. Fût-il d'altissime ontologie, le parler de l'Ange déconcerte la simplicité virginale de la recollection sans exercice au verbe divin ⁵². Au livre chaque penser a été rédigé, sourire, repas ou jeûne,

⁵¹ Ici la spiritualité bérullienne, guyonienne, fénelonienne, laquelle porte l'enseignement de tout acte d'oraison habituelle, prend place en la cohérence henryenne de la parole au révélé : énoncé johannique de l'Ipséité consubstantielle à Dieu d'avant toute naissance au monde, abandon spirituel d'Eckhart, susception acosmique du **pur ego** cartésien de la réduction comme **videre videor**, aperception biranienne, **pathos** comme **praxis** de la subjectivité, théorisation marxienne du travail vivant duquel émane le double fantasmatique, l'équivalent objectif de l'économie marchande.

⁵² Cf. Luc 1 29.

désert, rivage ou jardin, cité sans soir, feuillage d'automne reflété au miroir de la vasque, matin printanier salué par la monodie de la mésange.

En le secret de l'eucharistie séjourne tout acte, remémoré ⁵³. De ce rivage dispersé par la méta-phore, passé le tracé de la ligne du jour, Aristote, dernier penseur de l'Hespérie, entendra le murmure du simple de la parole subjugué au pluriel de la phrase. Aussi la trame du roman henryen, tel le cuivre de Rembrandt, épouse le secret de la plénitude, la révélation clandestine *du présent que chacun hérite sans mérite, provision ou condition*, et qui n'est autre que le verbe d'amour chair devenu : μέσος δὲ ὑμῶν ἔσθηκεν ὃν ὑμεῖς οὐκ οἶδατε ⁵⁴.

Grégory Dominé

Paris

16 février 2012

En préparation :

Anarchie. Amnistie. De la phénoménologie contemporaine au sujet du livre.

⁵³ Et de rappeler que la répétition sigillaire de la tradition, laquelle exige la nécessité de la rompre au partage de symbole, comme l'Agneau brise le sceau du Livre, est répétition eu-charistique de l'éternité, re-merciement comme renversement qu'engage d'accomplir la passivité de la réception au don sans réserve. De quel terme qualifier alors la dérélition de la chancellerie de tout acte, la surdité à la donation d'abyssale a-mnistie ? « Qu'allait-il advenir quand les hommes ne pourraient plus répéter ni comprendre ce qui porte le sceau de l'éternité ? / — C'est très simple, dit Deborah. Cela s'appelle la barbarie. » (Michel Henry, *L'Amour les yeux fermés*. Rééd. ROMANS, op. cit., 169.) La pré-dilection de l'apparaître est d'ailleurs ce que présuppose la clarté de la ré-publique, le tiers ordre politique du jour paru. Attribuer par conséquent la révélation au jour levé de la cité, pourvoir ou créditer la diaphanéité de la di-férence du seul réel qu'est le présent revient à y assimiler le simulacre : apparence escamote apparaître. Or de même qu'il n'est de jour en tant que tel n'est-il d'état en tant que tel, n'est-il de société qu'au seul réel de la répétition du présent qu'est l'individu ; il n'appartient qu'à l'individu d'apparaître, verbe chair devenu. N'est-ce encore que la question de l'apparaître comme question de l'individu par laquelle débute le drame par excellence de Shakespeare ne puisse advenir que du fond de la nuit, être émise par la voix d'une sentinelle d'abord invisible ? Aussi le prologue johannique pose que la lumière n'est en rien du monde, qui énonce qu'elle y vient. Bien entendu le prestige accordé à la posture théorique naturelle a trait au mode sans fond de la donation, laquelle, oubliante assuétude, disparaît en le don.

⁵⁴ « Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. » (Jean 1 26.)